

Homélie pour le dimanche 27 octobre 2024

Frères et sœurs,

Depuis plusieurs semaines, avec l'Évangile selon saint Marc, nous cheminons avec Jésus et ses disciples depuis la Galilée, vers Jérusalem.

Il est important, très important de ne pas oublier la signification le but de ce voyage., car c'est à Jérusalem, que Jésus va accomplir sa Pâques Et Jéricho c'est la dernière étape de ce voyage, l'aboutissement de sa mission Et c'est à la sortie de Jéricho qu'il y a cette bouleversante rencontre entre Bartimée et Jésus.

Cette rencontre et le dialogue qui suit, sont d'une très grande richesse, et il m'est difficile de tout dire, c'est pourquoi, je m'arrête sur ce qui me semble être au cœur de cette rencontre, le cri le cri de Bartimée : « **Fils de David, Jésus ait pitié de moi. »** »

« Des profondeurs **je crie** vers Toi Seigneur, Seigneur écoute mon appel que ton oreille se fasse attentive **au cri** de ma prière » « Seigneur, mon Dieu et mon salut, **je crie** en ta présence, que ma prière parvienne jusqu'à toi, ouvre l'oreille à ma plainte ».

La foi de Bartimée transparait dans ce cri, dans ce cri qui est au cœur de sa prière. Une prière de confiance, dans laquelle il appelle le Seigneur par son prénom Jésus : « Jésus aie pitié de moi »

La prière de Bartimée nous rappelle la prière du bon larron crucifié à coté de Jésus : « Jésus souviens-toi de moi »

Dans sa prière Bartimée, ne demande pas d'abord d'être guéri, mais il demande de l'écoute une attention bienveillante et secourable. « Seigneur aie pitié de moi, c'est une demande très belle, dit le pape François, car elle invoque la pitié, c'est-à-dire la compassion, la miséricorde de Dieu, sa tendresse. »

Bartimée par son cri sa prière insistante malgré la foule qui veut le faire taire, essaie de rejoindre Jésus qui passe, en l'appelant au secours (Delorme), et il crie encore plus fort « Jésus ait pitié de moi ». Et le cri insistant de Bartimée a été entendu par Jésus, qui s'arrête et l'appelle : « **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** »

Seigneur que je voie ! Que je voie les merveilles de ton amour, « Je suis l'aveugle sur le chemin guéris-moi, je veux Te voir ? »

« **Va, ta foi t'a sauvé !** » Aussitôt Bartimée se mit à voir et il suivait Jésus sur la route.

Ce matin Bartimée nous fait signe il nous invite à entrer nous aussi avec lui dans le jeu de la foi : « Reconnaître notre pauvreté, notre cécité, notre besoin de guérison. Jusqu'à laisser l'Esprit de Dieu nous illuminer dans notre nuit, faisant jaillir de nos cœurs une intense prière, pour entendre le Maître nous appeler, et nous dire : « **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** ». (fr. J. Marcotte op)

« Si à ce moment-là, nous nous tournons vers Jésus, sachant qu'il ne reste plus que Lui, et disons : J'ai confiance en Toi et je remets entre tes mains, mon âme et mon corps, ma vie tout entière, alors la désespérance nous conduit à la foi » (A. Bloom)

Seigneur de ma vie,
ma prière s'élançait vers toi
comme l'oiseau sûr de son vol.
Je sais qu'au rythme de mes appels
bat dans le silence
le cœur de la miséricorde.
Nous crions vers toi, Seigneur :
toi seul peux nous sauver ! (Tropaire de la CFC)

« Va, ta foi t'a sauvé ! »